



Conseil de sécurité

Distr.  
GÉNÉRALE

S/1997/651  
21 août 1997  
FRANÇAIS  
ORIGINAL : ARABE

---

LETTRE DATÉE DU 20 AOÛT 1997, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL  
DE SÉCURITÉ PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT DE LA JAMAHIRIYA ARABE  
LIBYENNE AUPRÈS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de me référer à notre lettre No 1014 du 5 août 1997 à laquelle était jointe une lettre qui vous était adressée par M. Omar Mustafa Montasser, Secrétaire du Comité populaire du Bureau du peuple pour les relations extérieures et la coopération internationale, concernant des informations diffusées récemment par les médias du monde entier au sujet de la mise au point par les États-Unis d'Amérique d'une nouvelle bombe nucléaire (B61-11) destinée à frapper des objectifs situés dans la région de Tarhunah, en Jamahiriya arabe libyenne.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ladite lettre comme document du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent

(Signé) Abuzid Omar DORDAH

ANNEXE

Lettre datée du 2 août 1997, adressée au Président du Conseil de sécurité par le Secrétaire du Comité populaire du Bureau du peuple pour les relations extérieures et la coopération internationale de la Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste

Les médias du monde entier ont annoncé récemment que les États-Unis d'Amérique avaient mis au point une nouvelle bombe nucléaire destinée expressément à pénétrer des installations souterraines, précisant que la mise au point de cette bombe, appelée "B61-11", avait été accélérée afin de frapper des objectifs précis en Libye, dans la région de Tarhunah.

Diriger des accusations contre la Libye est désormais une pratique bien établie de la politique des États-Unis visant à déstabiliser le pays. Vous n'ignorez pas que, ces dernières années, les États-Unis d'Amérique ont dirigé un flot d'accusations contre la Libye, l'accusant notamment d'avoir construit des installations souterraines secrètes dans la région de Tarhunah afin d'y fabriquer des armes chimiques. Nous avons prouvé au monde entier que ces allégations étaient sans fondement et il est apparu clairement que ce qui se trouvait en sous-sol dans la zone de Tarhunah n'était qu'un tunnel d'adduction d'eau de la Grande Rivière artificielle, sans le moindre rapport avec des installations militaires ou quoi que ce soit de cet ordre.

Ce n'était pas la première accusation du genre : le Gouvernement américain avait déjà formulé la même accusation contre nous au sujet du complexe industriel de Rabta. Il avait été par la suite prouvé au monde entier que ce complexe fabriquait des médicaments et des composants de médicaments, et avait été, dès le départ, construit à cet effet, et que ces installations n'avaient rien à voir avec de prétendues armes chimiques.

La Grande Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste considère que cette nouvelle arme américaine constitue une menace manifeste pour sa sécurité et son intégrité et qu'elle témoigne de la politique persistante d'hostilité et d'hégémonie des autorités américaines, d'autant que cette arme est dirigée avant tout contre nous.

Ce fait nouveau dangereux ne peut que venir aggraver la tension dans les relations internationales et nous vous demandons dès lors officiellement d'informer les membres du Conseil de sécurité du contenu de la présente lettre et de la faire distribuer comme document du Conseil.

Le Secrétaire du Comité populaire du Bureau du peuple pour les relations extérieures et la coopération internationale

(Signé) Omar Mustafa MONTASSER

-----